

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITE MOHAMMED SADIK BEN YAHYA – JIJEL-**  
**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**  
**DEPARTEMENT DE LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE**

N° de série :  
N° d'ordre :



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master**  
**Option : Littérature et Civilisation**

**Intitulé**

**Analyse des personnages dans *Une***  
***année chez les Français* de**  
**Fouad Laroui**

**Présenté par :**  
HANTIT Soumia

**sous la direction de :**  
ADRAR Fatah

**Devant le jury :**

- Président :** MESSAOUDI Samir , M.C.B, Université de Jijel .
- Rapporteur :** ADRAR Fatah, M.A.A, Université de Jijel.
- Examineur :** RADJEH Abdelouahab, M.A.A, Université de Jijel.

**Année universitaire: 2017/2018**



**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITE MOHAMMED SADIK BEN YAHYA – JIJEL-**  
**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**  
**DEPARTEMENT DE LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE**

N° de série :  
N° d'ordre :



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master**  
**Option : Littérature et Civilisation**

**Intitulé**

**Analyse des personnages dans *Une***  
***année chez les Français* de**  
**Fouad Laroui**

**Présenté par :**  
HANTIT Soumia

**sous la direction de :**  
ADRAR Fatah

**Devant le jury :**

- Président :** MESSAOUDI Samir , M.C.B, Université de Jijel .
- Rapporteur :** ADRAR Fatah, M.A.A, Université de Jijel.
- Examineur :** RADJEH Abdelouahab, M.A.A, Université de Jijel.

**Année universitaire: 2017/2018**

## Remerciements

Tout d'abord, je remercie Allah de m'avoir donné e courage pour réaliser ce modeste travail.

Mes vifs remerciements et ma gratitude s'adressent à mon directeur de recherche, M. Adrar Fatah.

Mes remerciements s'adressent aussi aux membres du jury d'avoir accepté d'évaluer mon mémoire.

Je remercie également monsieur Radjah Abdelouahab pour son aide et sa disponibilité.

Je tiens à remercier aussi :

Ma famille qui m'a soutenue tout au long de l'élaboration de mon travail, je vous remercie pour votre patience envers mes sauts d'humeur et le changement de mon comportement.

Mon fiancé qui m'a beaucoup aidée lors de l'élaboration de mon travail de recherche, je te souhaite tout le bonheur et la réussite.

Mes enseignants durant toute ma scolarité.

Mes amies qui étaient toujours à mon côté pendant les moments les plus difficiles.

Ceux qui m'ont aidée, écoutée et encouragée de près ou de loin.

Merci à vous tous.

## *Dédicace*

*A celle qui m'a donné la vie, qui a sacrifié sa vie pour  
me voir grandir, qu'elle m'a dit toujours que ma réussite  
était la sienne.*

*Ce modeste travail est le fruit de ses conseils, de ses  
encouragements, de son amour et de sa tendresse.  
Qu'Allah te garde pour moi Mama.*

*A mon premier encadreur, Mon père*

*A mes chers frère ; Farid, Yakoub, Mouad, Ilias et  
Haroun.*

*A mes chères sœurs ; Hayet, Habiba et Nouna.*

*A mes neveux ; djebar, Oubaida.*

*A mes nièces ; Mayssa, Roeya et mariya.*

*A mes chères amies et plus ; Wahida, Mary et Aziza.*

*A mes chères amies et collègues ; Farida, Meriem,  
Widad, Rima, Asma et Asma.*

*A tous ce qui m'aiment, m'écoutent, m'encouragent  
qu'Allah vous garde pour moi.*

SOUMIA

# **Table Des Matières**

## Table de matière

<b>Introduction générale.....</b>	<b>10</b>
<b>Chapitre I : Analyse spatiotemporelle</b>	
I) Le temps.....	15
1) Le temps réel.....	15
2) Le temps fictif.....	15
II) L'espace.....	18
1) Lieux réels.....	19
2) Lieux fictifs.....	20
<b>Chapitre II : Analyse des personnages</b>	
I) Le concept de personnage.....	25
II) Analyse de personnage principal Mehdi.....	26
III) Catégories des personnages principaux dans <i>Une année chez les Français</i> .....	29
1) Catégories des personnages référentiels.....	29
a) Les personnages historiques.....	29
b) Les personnages sociaux.....	31
2) Les personnages anaphores.....	32
<b>Chapitre III : Etude narratologique dans <i>Une année chez ces Français</i></b>	
I) La structure de texte.....	36
II) Le temps du récit.....	38
1) L'ordre du récit.....	38
- L'analepse.....	40
2) La durée.....	43
a) La scène.....	43
b) La pause.....	44
III) Le narrateur dans <i>Une Année Chez Les Français</i> .....	46
IV) Le narrataire dans <i>Une Année Chez Les Français</i> .....	46

V) La focalisation.....	46
a) La focalisation zéro .....	47
b) La focalisation interne .....	47
c) La focalisation externe .....	47
VI) Le temps de la narration.....	47
a) La narration ultérieure.....	48
b) La narration simultanée .....	48
c) La narration antérieure .....	48
d) La narration intercalée.....	48

#### **Chapitre IV :Etude thématique**

I) La progression thématique.....	50
1) progression à thème linéaire.....	50
2) progression à thème constant.....	50
3) progression à thème éclaté.....	50
II) les thèmes majeurs dans <i>Une Année Chez Les Français</i> .....	50
1) Le choc culturel.....	50
2) L'humour.....	52
3) Les souvenirs.....	53
4) Le mensonge.....	54
5) L'intelligence.....	55
III) Progression thématique dans <i>Une année chez les Français</i> .....	56
1) Le choc culturel.....	56
2) L'humour.....	57
3) Les souvenirs.....	57
4) Le mensonge.....	58
5) L'intelligence.....	59
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>62</b>
<b>Liste des références bibliographiques.....</b>	<b>66</b>

<b>Résumé.....</b>	<b>68</b>
<b>Résumé en anglais.....</b>	<b>69</b>
<b>Résumé en arabe.....</b>	<b>70</b>

# **Introduction Générale**

La littérature maghrébine de langue française avait été née sous le colonialisme français dans les trois pays du Maghreb ; Algérie, Maroc et Tunisie, mais aussi elle s'est développée après l'indépendance de ces trois pays. Il s'agit des voix s'exprimant en français et qui parlent d'un monde complètement différent de celui de la France. Les écrivains se font éditer à l'étranger pour échanger et échapper à la censure.

Elle a donné naissance à des chefs d'œuvre remarquables et de grands écrivains dont la réputation a dépassé les frontières des trois pays. Pour le Maroc, plusieurs romans ont marqué la production littéraire en langue française depuis le début de colonialisme et jusqu'à maintenant. A titre d'exemple, Abdelkébir Khatibi, Driss Chraïbi et Fouad Laroui. Ce dernier a reçu de nombreux prix sur ses œuvres comme : "*une année chez les français*" (2010) que nous avons choisi comme corpus pour notre travail de recherche.

Nous avons choisi l'écrivain Fouad Laroui parce que son style d'écriture est particulier, il mélange entre le français standard et la langue parlée. Il utilise des expressions en argot et des mots arabes. Ainsi que cet écrivain raconte ces récits avec beaucoup d'humour. La thématique de l'humour et d'ironie est toujours présente dans les textes de Laroui.

Nous avons choisi de pencher sur l'un de ses romans dans lequel il traite plusieurs thèmes relatifs à la société, la culture et la vie quotidienne. *Une Année Chez Les Français*, un roman signé par Fouad Laroui. Ce chef d'œuvre paru aux éditions Julliard, décrit un choc de cultures vécu par un petit enfant marocain.

Fouad laroui est né à Oujda, une ville du Maroc. Issu d'une famille originaire d'Azemmor. Ecrivain et économiste marocain de langue française. Il passe ses premières années d'études à El Jadida.

Al'âge de dix ans, il fréquente le prestigieux Lycée Lyautey de Casablanca. Il continu ses études à l'école nationale des ponts et des

chaussées à Paris, dont il est devenu ingénieur. Puis il retourne au Maroc où il travaille à Khouribga, dans la grande usine de production de phosphates pour cinq ans, en tant que directeur.

Par ailleurs, il entreprend des études à l'université de York en Europe (1989), dont il obtient un doctorat en sciences économiques. Ensuite il s'installe à Amsterdam où il enseigne l'économétrie et les sciences de l'environnement à l'université. Aujourd'hui il enseigne la littérature française francophone dans la capitale des Pays-Bas.

Tous les écrits de Fouad Laroui sont de la fiction, mais en fait, il décrit ses expériences personnelles de jeune marocain qui se trouvent dans un choc entre deux cultures, celle de la France à l'école et celle du Maroc à la maison.

Il remporte beaucoup de prix sur ses travaux. Le prix Découverte Albert Camus sur son premier roman *Les Dents du topographe* (1996). Le prix Goncourt pour les deux livres : *Le jour où Malika ne s'est pas mariée* et *Une année chez les Français* (2010). En 2002 aux Pays-Bas, il reçoit le prix E du Perron pour l'ensemble de son œuvre.

D'autres prix comme le prix Méditerranée Des Lycées pour son œuvre *De quel amour blessé* et le prix Goncourt de La Nouvelle pour *L'étrange affaire du Pantalon de Dassoukine*.

Fouad Laroui a une chronique à la revue *Economia* et au journal comme le journal de l'actualité africaine *Jeune Afrique*. Il a aussi une chronique à la radio marocaine *Medi1*, où il présente des thèmes comme la vie marocaine et décrit la culture de l'autre monde.

Notre travail de recherche a pour titre : " Analyse des personnages dans *Une année chez les Français* de Fouad Laroui, et dans lequel nous allons faire cette analyse profonde des personnages, car ces derniers sont les éléments les plus importants dans un texte littéraire, donc nous n'arriverons jamais à comprendre ce dernier sans faire cette analyse.

Dans ce roman Fouad Laroui narre l'histoire de Mehdi Khatib, un enfant marocain de dix ans, grâce à ses excellents résultats scolaires, il est envoyé au lycée "Lyautey" de Casablanca. Mehdi va passer une année en tant qu'interne dans ce prestigieux lycée réservé aux enfants des hauts fonctionnaires français, une année riche en émotions et en événements pour ce petit garçon émotifs et timide et qui ne connaît rien aux mœurs des français.

Mehdi ne maîtrise pas les règles édictées par le nouveau lieu et ses occupants. Il va être surpris, choqué par les mots, les gestes, les attitudes de ses professeurs et de ses camarades. Ainsi, quand ces derniers le pressent de questions sur ses parents, le jeune boursier tergiverse longuement, mentir pour ne pas dévoiler son origine pauvre. Pendant les weekends et les vacances où les autres entrent chez eux, Mehdi reste seul avec un surveillant. Il gagne l'amitié d'un Français qui s'appelle Denis Berger et partage les fins de semaines chez lui. Les parents de Denis vont bien l'accueillir, le nourrir mais les choses s'arrêtent là. Il est triste lorsque le père de Denis tient la main de son fils mais refuse de faire de même avec Mehdi qui est loin de sa famille (sa mère, son père et ses frères et sœurs). Ainsi quand le professeur de théâtre choisit Denis pour jouer le rôle principal de la pièce théâtrale de la fin d'année. Mehdi était le meilleur acteur de lycée, mais Sabine Armand a été choisi Denis pour jouer le rôle central à cause de la couleur de leur peau.

Malgré qu'il n'ya pas d'une acceptation totale de ce petit marocain et malgré ce choc de cultures qu'éprouve ce dernier, le jeune boursier de Béni-Mellal gagne le prix d'excellence dans le prestigieux lycée des Français.

Après la lecture et la relecture du roman nous a poussés à élaborer la problématique suivante :

- De quelle façon sont présentés les personnages dans ce roman ?

-Qu'elle évolution connaîtra-t-il le personnage principal tout au long du roman ?

-Le personnage principal du roman se trouve dans deux lieux complètement différents, il ne maîtrise ni les valeurs de son société ni les valeurs de la nouvelle société. Donc ce choc de cultures qu'éprouve le héros représente-il un obstacle pour ses études ?

Pour répondre à ces questions nous proposons les hypothèses suivantes :

-Mehdi est un personnage ironique et plein d'humour.

Dans notre travail de recherche nous appliquons l'approche sémiotique afin d'analyser et de classer les personnages principaux, et surtout le héros de ce récit imaginaire. En s'appuyant aussi sur quelques outils théoriques comme la théorie de reflet, la narratologie et l'approche thématique où nous analyserons les thèmes majeurs présentés dans le corpus ainsi que d'autres concepts, selon la nécessité de la recherche.

Notre travail de recherche comprendra en plus d'une introduction générale et une conclusion générale quatre grands chapitres. Le premier sera consacré à une analyse spatiotemporelle. Le second quant à lui, aura pour objet d'analyser les personnages du roman. Dans le troisième chapitre, nous avons faire une étude narratologique et dans le dernier chapitre nous avons faire une analyse thématique en relevant les thèmes majeurs dans notre corpus.

**Chapitre I :**  
**Analyse spatiotemporelle**

## **I) Le temps :**

L'étude du temps dans un œuvre littéraire c'est que dans un cadre spatiotemporelle nous représentons les événements racontant par le narrateur à travers les dates et les indicateurs de temps qui sont employés.

Dans le cadre de la sociocritique, et justement à propos de la théorie de reflet. Pierre Macherey distingue entre deux temps : le temps réel et le temps fictif de l'œuvre littéraire.

### **1) Le temps réel :**

Le temps réel représente le temps dans lequel a été écrit l'œuvre littéraire. Autrement dit c'est la période que choisit l'auteur pour raconter l'histoire.

Dans le cas du roman de Fouad Laroui *Une année chez les Français*, le temps réel est la date de la parution du roman. Ce roman est publié en 2010, donc nous pouvons dire que l'an 2010 c'est le temps réel.

### **2) Le temps fictif :**

Le temps fictif représente le temps ou le moment de déroulement des actions dans un récit. Autrement dit c'est le temps de la narration, il s'oppose au temps réel car celui-ci lié à la fiction. L'écrivain utilise des dates et des indices de temps...etc.

« Le temps de la fiction s'évalue en jour, mois, année. C'est le temps global sur lequel se déroule l'histoire.»<sup>1</sup>

Le temps fictif de l'histoire dans *Une année Chez les Français* se déroule durant l'année de 1969. Fouad Laroui raconte l'histoire de petit boursier au Lycée Lyautey de Casablanca. Au moment où les Américains débarquent sur la Lune (premier pas de l'homme sur la lune en juillet 1969), Mehdi se trouve dans le prestigieux Lycée des Français. Grâce à ses

---

<sup>1</sup>LE COMMENTAIRE - LA TEMPORALITÉ DANS LE ROMAN[en ligne]

[http://www.bibliolettres.com/w/pages/page.php?id\\_page=285](http://www.bibliolettres.com/w/pages/page.php?id_page=285) .

excellents résultats scolaires que M. Bernard le directeur de son école lui obtient une bourse pour continuer ses études chez les Français.

Cette histoire se déroule en 1969 dès le début d'octobre jusqu'à la fin d'année scolaire.

En ce début d'octobre, les internes avaient tout le week-end pour effectuer leur « rentrée », avant que les cours ne reprennent, lundi matin. Ce *nouveau* était bien pressé : on n'était que samedi, en début d'après-midi. Certains, parmi les anciens, arriveraient le dimanche soir, au dernier moment, juste avant l'appel. Les plus blasés attendraient même *l'extinction des feux* pour faire leur apparition, rigolards, mais munis d'un mot d'excuse, tambourinant à la porte du dortoir...<sup>2</sup>

-Revenons à nos moutons, si j'ose dire. Ce sera bientôt l'arche de Noé, ici... Ah, oui ! Khatib, Mehdi ! Tu entres en sixième. Et tu es donc interne. Bienvenue à Lyautey, jeune homme. Tu viens de l'école primaire de Béni-Mellal, n'est-ce pas ?

-Oui.

-Ah, mais... je me souviens maintenant ! Tu es en quelque sorte le petit protégé de M. Bernard, le directeur de l'école, là-bas ? Il a fait des pieds et des mains, ce brave homme, poursuivre tes études chez nous.<sup>3</sup>

« Les derniers mois s'écoulèrent cahin-caha. Mehdi se plongeait dans l'étude et dans les lectures. Il évitait soigneusement Denis, Sabine Armand et tous les petits théâtraux. »<sup>4</sup>

« ...Mehdi comprend confusément qu'il vient de vivre l'année décisive de sa vie. Une année chez les Français. »<sup>5</sup>

---

<sup>2</sup>LAROUÏ Fouad, *Une année chez les Français*, Julliard, novembre 2011, p 10.

<sup>3</sup>Ibid, p. 15.

<sup>4</sup>Ibid, p. 274.

<sup>5</sup>Ibid, p. 287.

D'après la lecture de ce roman, nous avons signalé que le temps fictif est donné par le narrateur à travers des indices comme les mois, les jours, les semaines et les heures.

Vers la fin du mois de janvier, les Bergers firent une surprise à Mehdi. Un samedi après-midi, M. Berger embarqua les deux amis dans sa belle voiture mais au lieu de se diriger vers le Polo, comme d'habitude, il se dirigea vers la place de France -qui portait maintenant un autre nom, mais on disait encore "place de France"- , continua en direction de la mer et bientôt, ils étaient dans le port de Casablanca<sup>6</sup>.

« Vers la fin du mois de mars, alors qu'ils étaient assis côte à côte sur un banc en attendant le début du cours du M. Marcellus, Denis demanda à Mehdi s'il allait passer le week-end de pâques avec eux. »<sup>7</sup>

« Samedi arriva. Les Bergers n'étaient au courant de rien, ils allaient arriver dans leur belle voiture et attendre les deux garçons... »<sup>8</sup>

« Le samedi 28 mars (il avait inscrit la date sur son cahier de cours), à midi, il courut chercher sa petite valise et se dirigea vers la sortie du lycée. »<sup>9</sup>

Quelques semaines après la rentrée, alors que Mehdi s'était habitué à sa condition d'interne (l'odeur du hachis Parmentier collait à ses vêtements – qui n'étaient pas toujours les siens), sa vie prit un tournant imprévu, qui allait le marquer pour longtemps.<sup>10</sup>

---

<sup>6</sup>Ibid. p. 217.

<sup>7</sup>Ibid. p. 237

<sup>8</sup>Ibid. p. 264.

<sup>9</sup>Ibid. p. 237.

<sup>10</sup>Ibid. p. 168.

« Au cours des semaines qui suivirent, Mehdi et Denis devinrent les meilleurs amis du monde. »<sup>11</sup>

« 17.00

Avec d'autres internes, Mehdi se tient debout dans la loge du concierge, en proie à un sentiment d'inquiétude qui lui tord les tripes. »<sup>12</sup>

« 18.00

Il est presque six heures. Tous les internes sont maintenant partis. »<sup>13</sup>

« 18.30

Il ne reste plus personne dans la loge. Sauf lui.

-Alors, tu as appelé tes parents ? »<sup>14</sup>

« 20 :30

M. Lombard a remis les clés de sa voiture au concierge et lui a demandé d'emmener Mehdi chez les Bergers, dans un quartier de Casablanca qu'on appelle étrangement " le Polo ". »<sup>15</sup>

« 21.00

Le portail s'ouvre. M. Berger – ça ne peut être que lui – est là, dans l'allée, grand, massif ; un large sourire éclairant son visage. »

« 22 :00

Le dîner est fini. M. Berger débarrasse la table pendant que Mme Berger sort dans le jardin fumer une cigarette. »<sup>16</sup>

« 23 :00

Mehdi est maintenant couché dans le lit du haut. »<sup>17</sup>

## II) L'espace :

Pour mieux comprendre le roman, il faut étudier l'espace ou bien les espaces utilisés par le narrateur. Il est très important comme étude, parce

---

<sup>11</sup>Ibid. p. 190.

<sup>12</sup>Ibid. p. 168.

<sup>13</sup>Ibid. p. 169.

<sup>14</sup>Ibid. p. 172.

<sup>15</sup>Ibid. p. 175.

<sup>16</sup>Ibid. p. 180.

<sup>17</sup>Ibid. p. 182.

que l'histoire d'une œuvre littéraire se déroule dans un lieu. En effet lorsque nous terminons la lecture du roman nous posons toujours la question suivante : où déroule cette histoire ?

En littérature l'étude de l'espace est une étude primordiale comme celui du temps. Pour Henri Mettrant l'espace est défini comme : « L'espace dans un roman et plus que la somme des lieux décrits. »<sup>18</sup>

Et à ce contexte là que J.P Goldenstein propose des questions très intéressantes pour le cerner. « Où se déroule l'action ? Comment l'espace est-il présenté ? Pourquoi a-t-il été choisi ainsi, de préférence à toute autre ? »<sup>19</sup>

Pour analyser les différents endroits spatiaux dans notre corpus, nous distinguons d'abord entre deux types de lieux, puis nous étudions la relation entre ces derniers et les événements du récit.

### **1) Lieux réels :**

Dans *Une Année Chez Les Français*, la scène se déroule en France et précisément à Casablanca. Dans le Prestigieux Lycée où le petit marocain de Béni Mellal vécu une année en tant qu'interne chez les Français.

L'auteur cite des lieux réels qui se situent en France, nous citons : Le Prestigieux Lycée Lyautey de Casablanca où Mehdi passe une année d'étude. Grâce à ses excellents résultats scolaires que le directeur de son école obtient une bourse pour aller continuer ses études au lycée de Casablanca. Aussi le Polo (un quartier de Casablanca).

Et il cite des lieux qui se trouvent au Maroc lorsqu'il fait des retours au passé de Mehdi, nous citons : Béni- Mellal qui est le village natal de petit boursier où ce dernier passe ses premières années. N'oublions pas

---

<sup>18</sup>METERRAND Henri, *Le discours du roman*, Paris, éd.PUF, 1980, p.201.

<sup>19</sup> GOLDENSTEIN Jean Paul, *Pour lire le roman*, Paris, éd.Duculot, 1983, p.80.

Khouribga qui est une ville du Maroc dont laquelle Mehdi passe un mariage d'une cousine et des weekends avec son cousin Tayeb.

Donc l'histoire se déroule dans ces lieux qui existent vraiment en France et au Maroc jusqu'à aujourd'hui. Nous avons relevé les extraits suivants :

« Tu es maintenant dans le meilleur lycée français hors de France. N'oublie jamais ! Ici, on parle correctement. On dit : *ils ne sont pas là.* »<sup>20</sup>

« Bienvenue à Lyautey, jeune homme. Tu viens de l'école primaire de Béni-Mellal, n'est-ce pas ?

-oui. »<sup>21</sup>

« Lorsqu'ils furent enfin arrivés à Casablanca, Mokhtar entreprit de trouver « le lycée des Français »<sup>22</sup>

Au milieu de la nuit, alors que tous dormaient, un grondement, qui semblait venir de tous les côtés à la fois, avait réveillé les habitants de Béni-Mellal. Le père avait surgi dans la petite pièce où Mehdi dormait avec son frère et sa sœur. <sup>23</sup>

« Quelques heures plus tard, à la hauteur de Khouribga, il bifurqua sur la droite au lieu de continuer vers Béni-Mellal. »<sup>24</sup>

## 2) Lieux fictifs :

Les lieux fictifs cités dans notre corpus sont des lieux imaginaires utilisant par le narrateur dans son récit, tous ses endroits spacieux sont de la fiction de Fouad Laroui.

Nous citons : la maison des Bergers où Mehdi passe les weekends et les vacances puisque sa propre famille n'est pas venue le chercher. La maison de Lalla Tamou et la maison de son cousin Tayeb.

---

<sup>20</sup>LAROUÏ Fouad, op.cit, p. 13.

<sup>21</sup>Ibid. p. 15.

<sup>22</sup>Ibid. p. 56.

<sup>23</sup> Ibid. p. 30.

<sup>24</sup> Ibid. p. 241.

Nous relevons du roman des passages qui citent ces lieux :

« M. Lombard a remis les clés de sa voiture au concierge et lui a demandé d'emmener Mehdi chez les Bergers, dans un quartier de Casablanca qu'on appelle étagement " le Polo ". »<sup>25</sup>

Ses explications volubiles et ponctuées de hennissements (peut-être riait-il ?) se réduisaient à ceci : une lointaine cousine, Lalla Tamou, allait épouser un certain Ahmed *el-boumbi*, c'est-à-dire Ahmed le pompier. C'était même le capitaine de la garnison : on ne se mésalliait pas. Et comme toute la famille de Béni-Mellal venait assister au mariage, on avait pensé à aller quérir Mehdi en son royaume franc pour qu'il participe aux réjouissances ; lesquelles réjouissances allaient durer au moins un jour et nuit.<sup>26</sup>

L'auteur passe le personnage principal Mehdi entre des espaces qui existent réellement, mais il utilise aussi d'autres lieux de sa propre imagination. Pour représenter le choc culturel vécu par Mehdi qui se trouve déchiré entre deux sociétés complètement différentes. Ce petit garçon ne maîtrise ni les valeurs de son société d'origine ni les valeurs de sa nouvelle société.

D'autres espaces comme la mer ; la mer c'est le lieu où Mehdi invité sur le yacht des Bergers (la nouvelle famille de Mehdi). Mehdi jaloux quand le père de son ami Denis tient la main de son fils et refuse de faire de même avec Mehdi qui est loin de sa famille. Ce dernier comprend qu'il ne fera jamais partie de cette famille des Français. Donc la mer dans le roman de Fouad Laroui symbolise les origines identitaire, symbolise aussi la tristesse et le malheur parce que ce petit garçon est séparé de sa famille.

---

<sup>25</sup>Ibid. p. 175.

<sup>26</sup>Ibid. p. 241.

Le père tenait son fils par la main et ils marchaient en bavardant gaiement. Mehdi courut pour se porter à leur hauteur. Il se mit à trotter à la gauche de M. Berger mais celui-ci, tout à sa discussion avec Denis, ne semblait pas le voir. Mehdi tenta de se coller un peu à lui pour indiquer sa présence mais rien à faire : la main gauche de M. Berger resta dans sa poche.<sup>27</sup>

Mehdi les regarde, assis dans la petite cabine, envieux de leur *maestria*. Entre la jetée et la voiture, il trotte de nouveau à la gauche de M. Berger et essaie de lui donner la main. Il donne des petits coups discrets sur la cuisse du grand capitaine mais celui-ci ne semble pas s'en apercevoir. Pourtant, il tient bien Denis de sa main droite, c'est bien la peine de boire du poison et de manger du caoutchouc s'il faut encore marcher seul. Que disait la chanson ?

*-D'y penser j'avais le cœur gros*

*En doublant les feux de Saint-Malo.*<sup>28</sup>

Rentré à l'internat, Mehdi ne cessa de penser à ce qui s'était passé, dans le bateau. Il eut l'impression d'avoir trahi Denis, ses parents, et tous les marins du monde. Pendant quelques jours, il éprouva de la honte quand il était avec son ami, même si celui-ci n'avait l'air de ne se douter de rien.

Avec le temps, il finit par oublier l'insipide morceau de charcuterie et le traître Viadox.

Mais il n'oublia jamais cette grande main qui ne se donnait pas.<sup>29</sup>

Le déplacement de personnage principal entre les différents lieux fait un récit plein d'évènements et d'actions. Le changement de Mehdi entre le village (Béni-Mellal) qui représente la pauvreté et les traditions, et la ville (la ville de Casablanca) qui représente un espace de modernité,

---

<sup>27</sup> Ibid. p. 218.

<sup>28</sup> Ibid. p. 223.

<sup>29</sup> Ibid. p. 224.

décrire le choc culturel vécu par le personnage principal et montrer la relation entre les lieux et les événements du récit.

**Chapitre II :**  
**Analyse des personnages**

## I) Le concept de personnage :

Selon le dictionnaire de la littérature, le mot personnage vient du latin « *persona* »<sup>1</sup> qui signifie « le masque » qu'un acteur portait sur scène ; qu'il a emporté au XVème siècle. Donc le terme de personnage a été en concurrence avec le mot « acteur » qui signifie les êtres fictifs qui font l'action de l'œuvre romanesque ; qu'il a emporté au XVIIème siècle.

Philippe Hamon affirme dans son ouvrage intitulé *le personnel du roman* que :

Le personnage est une unité diffuse de signification construit progressivement par le récit, support des conservations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait.<sup>2</sup>

Les personnages ont toujours eu un rôle primordial dans le récit. Roland Barthes dans son ouvrage intitulé *Introduction à l'analyse structurale du récit* disait : « il n'y a pas de récit sans personnage »<sup>3</sup>. Donc ils nous permettent de connaître les sentiments des autres personnes, ils sont devenus « des personnes virtuellement réelles, en particulier dans le roman réaliste et historique ».<sup>4</sup>

Dans ce chapitre nous avons analysé d'une part le personnage central Mehdi et d'autre part nous allons étudier et classer les personnages selon l'approche sémiotique de Philippe Hamon : les personnages référentiels, les

---

<sup>1</sup>ARON Paul, DENIS Saint-Jacques et VAILLA Alain, *le dictionnaire de littérature*, PUF, septembre 2004.

<sup>2</sup>PHILIPPE Hamon, *le personnel du roman*. Le système des personnages dans les Rougon-Macquart d'Émile Zola, Genève, Droz, 1983, p. 20.

<sup>3</sup>BARTHES Roland, *Introduction à l'analyse structurale des récits*, in : communication, n°8, 1966, p.p 1-27.

<sup>4</sup>BARTINE, Michel, *la poétique de Dostoïevski*, édition de poche, Paris 1970, chap2, p82

personnages embrayeurs et les personnages anaphores. Nous allons classer les personnages principaux du roman.

## II) L'analyse du personnage principal Mehdi :

Mehdi est le personnage principal du roman, un marocain de dix ans. Grâce aux excellents résultats à son école de Béni-Mellal, il a été envoyé au lycée Lyautey de Casablanca.

Ce petit enfant ne comprend ni les traditions de son pays d'origine ni les traditions de nouveau lieu. Il a été vécu un choc entre deux cultures. On peut présenter dans *Une année chez les Français* des passages qui exposent ce choc culturel :

Mehdi, au bord de la panique, s'efforça de réfléchir. Il avait vu une ou deux fois le boulanger, à Béni-Mellal. C'était un homme bourru, vêtu d'une simple chemise et d'un short, qui enfournait dans le *ferrane* ardent, sans mot dire, les pains que lui apportaient les familles du quartier. Il ne connaissait même son nom (on l'appelait *moul' ferrane*, « le propriétaire du four », comment aurait-il pu savoir comment se prénommaient sa femme ? à Béni-Mellal, la plupart des hommes enfermaient leurs épouses à la maison... Transpercé par le regard de Morel, qui attendait une réponse, il eut l'idée d'inventer le nom le plus probable.

- Fatima ! cria-t-il.<sup>5</sup>

Entre les barrages, pendant que le moteur ronflait paisiblement, Mokhtar avait parlé pendant des heures. Il avait commenté les événements – tous ces *jadarmis* scandant la route -, il avait peut-être raconté toute sa vie, révélé des secrets inavouables ; mais Mehdi n'y avait rien compris.<sup>6</sup>

---

<sup>5</sup>LAROUÏ Fouad, op.cit, p. 26.

<sup>6</sup>Ibid. p. 44.

Le surveillant refit deux ou trois fois la même manœuvre, l'air effaré, comme s'il constatait un évènement considérable. Puis, comme par enchantement, hop ! Son visage reprit son impassibilité initiale et ce fut sur un ton glacial qu'il demanda :

- Eh bien, on boude le frichti, mon brave ?

Mehdi ne répondit rien. C'était quoi, *le frichti* ? Il était sûr de n'avoir jamais lu ce mot ni dans les bandes dessinées ni dans les vrais livres.<sup>7</sup>

Dès la rentrée au lycée des Français Mehdi a été choqué par les mots, les gestes, les traditions de ces derniers. Il a trouvé des difficultés pour comprendre l'argot français, ces difficultés ne facilite pas la tâche entre ce petit garçon et ses surveillants d'internat ainsi que, ses camarades et ses professeurs de classe. Car :

Il parlait français à l'école mais aussi à la maison, avec son frère et sa sœur – et ça s'arrêtait là, car il ne jouait jamais dehors, avec les enfants du quartier. Avec son père et sa mère, un modus vivendi insolite s'était établi : on lui parlait le plus souvent en dialectal – il s'agissait de quelques phrases, toujours les mêmes : "Mange ! Va te laver les mains ! Il est temps de dormir !...et il répondait dans le français de la Comtesse.<sup>8</sup>

Ce petit boursier de Béni-Mellal aime beaucoup la lecture, il a vécu, appris et grandi avec les livres. Il a été doué par une excellente mémoire. Ainsi lorsqu'il trouvait des mots qui n'arriver pas à les comprendre, il utilise ses expériences de lecture pour décoder tous les mots difficiles, « - Ah bon ? Et alors, comment as-tu deviné ce qu'il signifiait ?..., Je l'ai senti. »<sup>9</sup>. Ce qui fait l'humour de ses camarades, ses surveillants et ses professeurs de lycée Lyautey. Voici des passages qui exposent cet humour :

---

<sup>7</sup>Ibid. p. 58.

<sup>8</sup>Ibid. p. 44.

<sup>9</sup>Ibid. p. 208.

« - Fatima ! cria-t-il. Les deux adultes se regardèrent, interloqués, puis ils éclatèrent de rire... »<sup>10</sup>

« Morel, éclata de rire et mit une taloche à Mehdi, sur le sommet du crâne – sans la moindre raison. »<sup>11</sup>

Dans les weekends, lorsque tout le monde entre chez eux, Mehdi reste dans le lycée surveillé par des pions et des surveillants : Morel, Madini, Régnier, Dumont. Grâce à ces derniers le petit marocain va à décoder les modes de vie des Français. Ainsi il gagne l'amitié d'un petit garçon Français qui s'appelle Denis Berger et passe les weekends chez les Bergers « Au cours des semaines qui suivirent, Mehdi et Denis devinrent les meilleurs amis du monde. Avoir passé tout un week-end ensemble... »<sup>12</sup>  
Il va enfin à comprendre ce nouveau lieu.

Il était triste lorsque le père de Denis tient la main de son fils et refuse de faire de même avec Mehdi. Ce dernier comprend qu'il ne fera jamais parti de cette famille des Français.

Passant aussi des weekends chez les marocains avec son cousin Tayeb, et il assiste à un mariage d'une cousine à khouribga.

Grâce à la famille de son ami Français, ses surveillants de lycée et la famille de son cousin. Mehdi arrive à comprendre enfin les valeurs de ces deux cultures. Vers la fin d'année Mehdi gagne le prix d'excellence dans le Lycée Lyautey de Casablanca et retourne avec sa mère vers son petit village.

Mehdi avait des relations d'amitié avec des personnages tel que : Denis Bergers, Cathy Kirchoff... bien que les autres restent le voyer comme un marocain et n'arrivent pas à l'accepter.

---

<sup>10</sup>Ibid. p. 26.

<sup>11</sup>Ibid. p. 85.

<sup>12</sup>Ibid. p. 190.

Mais dans quelle catégorie de personnage est-il classé Mehdi ? Et combien de catégorie des personnages existe-il dans notre corpus *Une année chez les Français* ?

### **III) Les catégories des personnages principaux dans Une Année Chez Les Français :**

Nous pouvons analyser les personnages du roman selon les catégories de Philippe Hamon suivants :

#### **1) Catégories des personnages référentiels :**

« Cette catégorie des personnages (référentiels) renvoient à des signifiants sûrs et repérables immédiatement, historiques, mythologiques, qui renvoient à une culture. »<sup>13</sup>

Ces personnages sont selon Philippe Hamon, historique, mythologique ou sociaux qui : « tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilisé par une culture, à des rôles, des programmes et des emplois stéréotypés, et leur lisibilité du lecteur à cette culture (ils doivent être appris et reconnus). »<sup>14</sup>

#### **a) Les personnages historiques :**

Le personnage historique c'est une personne qui a existé à la réalité et qui a joué un rôle significatif dans l'histoire. Par exemple : un inventeur, un ouvrier...

Dans notre roman *Une année chez les Français* les personnages historiques indiqués par l'auteur sont les suivants : Arthur Rimband, Gérard Philippe, Mozart, Van Gogh, Picasso...etc.

Dans les extraits suivants :

---

<sup>13</sup> - [en ligne] <http://fr.wikipedia.org/wiki/Narratologie> (consulter février 2018).

<sup>14</sup> PHILIPPE Hamon, *Pour un statut sémiologique du personnage*, in poétique du récit, Seuil, coll. Points, 1977, P.122.

Et pourtant, Arthur Rimband l'utilise dans le plus poème de la langue française. *C'est comme ça les poètes ont tous les droits.* Il ya aussi ce qu'on appelle la « licence poétique ». On peut s'écarter de l'usage courant pour la beauté de l'image, pour la rime, pour la sonorité...Rimband évoque quelque part de « frangeants en prose. »<sup>15</sup>

Au cours des séances qui suivirent, ils passèrent à des choses plus amusantes, comme *Le Voyage de M. Perrichon*. On en joua quelques scènes. Cette fois Sabine attribua le rôle principal à Mehdi.

- Tu es notre Gérard Philipe.<sup>16</sup>

« Mme Berger remarqua l'espace de ravissement qui avait saisi Mehdi. Elle lui demanda :

- Tu as l'air d'apprécier Mozart... Tu aimes cette musique ?

- Oui. »<sup>17</sup>

« Mehdi écoutait de la musique classique pour la première fois de sa vie. C'était comme des volutes de son qui montaient avec grâce dans le salon...etc. »<sup>18</sup>

Arthur Rimband est un poète français, Gérard Philipe est un acteur français et Mozart est un musicien. Ces personnages constituent un référent historique, derrière lequel le petit marocain « Mehdi » comprend la culture et la littérature française et étrange. Par exemple la Famille des Berger écoute la musique classique de Mozart, mais Mehdi c'est pour la première fois que l'écoute. Mehdi passe des weekends chez les Berger et grâce à ces derniers le petit marocain maîtrise les valeurs de la société française.

---

<sup>15</sup>LAROUÏ Fouad, op.cit, p. 144.

<sup>16</sup>Ibid. p. 196.

<sup>17</sup>Ibid. p. 212.

<sup>18</sup>Ibid, p. 211.

Donc, l'écrivain Fouad Laroui utilise ces personnages pour préserver et revaloriser la culture et les traditions françaises.

Dans les passages suivants :

« - Et Mehdi, s'il s'installe en France, il sera français un jour, comme « Van Gogh ? », Et Mehdi (elle tapota la tête du petit garçon), notre Mehdi, il sera toujours marocain. »<sup>19</sup>

« Ni Van Gogh ni Picasso ne sont français, voyons. Le premier est hollandais et l'autre, euh, andalou... »<sup>20</sup>

Laroui utilise les personnages historiques Van Gogh et Picasso pour présenter la vision des Français vers les magrébins (comment les Français perçoivent les magrébins). Les Français considèrent les magrébins comme des étrangers et restent des étrangers malgré leur installation en France. En effet, le roman de Fouad Laroui représente la difficulté d'accéder à la société française quand les origines sont magrébins.

#### **b) Les personnages sociaux :**

Les personnages sociaux sont des catégories des personnages qui reflètent un milieu précis par ses (vêtements, professions, langages, idiologies...).

Les personnages sociaux dans notre roman sont : Miloud, Mokhtar, Denis, le père de Denis (M. Berger), la mère de Denis (Mme. Berger), la mère de Mehdi, les surveillants et les pions de Mehdi.

Miloud, les surveillants de Lycée Lyautey et la famille des Bergers (Denis et ses parents) se sont des personnages qui reflètent la société française par ses langages et ses idiologies :

Miloud c'est le concierge de lycée de Casablanca :

---

<sup>19</sup>Ibid. p. 228.

<sup>20</sup>Ibid. p. 228.

« Miloud, qui avait fait la guerre d'Indochine sous le drapeau tricolore - ce qui lui avait valu, une fois réformé, cette sinécure au lycée de Casablanca -,... »<sup>21</sup>

« Je vous ai déjà demandé d'appeler Miloud par son nom. Le pauvre homme a failli laisser sa peau en Indochine, en se battant pour la France... »<sup>22</sup>

Les surveillants et les pions de Mehdi comme : M. Lombard, Mme Benarroch, Morel, Maidini, Dumont...

Dans cet extrait Morel un surveillant qui surveille Mehdi pendant les weekends reflète la religion juive et Mme Benarroche la religion catholique :

- ...Je suis juive et vous êtes catholique, vous le savez bien.

- J'abjure ! Je ne connais plus le pape ! Je renie Paul VI ! Tout ce qu'on voudra ! Je mets une kippa sur ma tête, ça m'ira très bien d'ailleurs, je vais voir votre père...

Mme Benarroch secoua la tête en souriant.

- Et à part ça, qu'est-ce que vous voulez ?

Morel poussa un soupir qui résonna comme le meuglement d'un taureau dépité.<sup>23</sup>

Dans les extraits suivants la famille des Berger reflète la société française :

... quand Noël arriva. Il passa toute la semaine chez les Berger. Le repas de Noël fut un enchantement. Mehdi vit pour la première fois des plats dont il ne connaissait jusque-là que le nom : huîtres, truffes, langoustes...etc.<sup>24</sup>

---

<sup>21</sup>Ibid. p. 11.

<sup>22</sup>Ibid. p. 21.

<sup>23</sup>Ibid. p. p. 26-27.

<sup>24</sup>Ibid. p. 209.

Mokhtar, la mère de Mehdi et son cousin Tayeb se sont des personnages qui reflètent la société marocaine grâce à leurs vêtements et leurs paroles :

« Mokhtar lui jeta un coup d'œil perplexe, puis il prononça un mot.

-G'naza ! Hein

-G'naza ! Rajel mat »<sup>25</sup>

« Mehdi fait donc l'interminable trajet de Béni-Mellal à Casablanca assis dans la 2cv à côté d'un Mokhtar hilare, engoncé dans une vieille djellaba marron, un *etaguia* posée de guingois sur la tête »<sup>26</sup>

La mère hochait la tête, déroutée. Son français était rudimentaire et elle n'avait retenu que deux mots : « voie royale ». C'était quoi, ça ? Il allait devenir roi, son moutard ? Chut ! Pas de politique... Ils s'éloignèrent. M. Porte vint s'incliner cérémonieusement devant la marocaine en djellaba bleue, aux cheveux cachés par un voile rose, qui tenait sa progéniture d'une main ferme.<sup>27</sup>

Tayeb le cousin de Mehdi dit à Miloud le concierge de lycée : « - *Assâlâmualaykum !* La paix sur toi, *si el haj*. Tout va bien ? La santé, la famille ? *Hamdullah !* »<sup>28</sup>

## 2) Les personnages anaphore :

Ils sont en quelques sortes les signes mnémotechnique du lecteur ; personnages de prédicateur, personnages doués de mémoire personnage qui sèment ou interprètent des indices. Ce sont des éléments à fonction organisatrice cohésive etc.<sup>29</sup>

---

<sup>25</sup>Ibid. p. 54.

<sup>26</sup>Ibid. p. 42.

<sup>27</sup>Ibid. p. 284.

<sup>28</sup>Ibid. p. 265.

<sup>29</sup>PHILIPPE Hamon, op. cit, p. 225.

Nous regroupons dans cette catégorie Mehdi et ses professeurs de lycée (M. Porte, M. Flamant, M. Marcellus, Sabine Armand...), car ces deniers sont des intellectuelles qui reviennent de temps en temps à des périodes passées.

Ainsi Mehdi le petit marocain, qu'est doué par une excellente mémoire. Le narrateur raconte l'histoire de ce petit garçon dans le prestigieux lycée des Français, et de temps en temps fait des retours au passé de Mehdi à Béni-Mellal avec sa famille. Ainsi quand ce dernier entend des nouveaux mots qui n'arrivent pas à les comprendre, le jeune marocain revient par sa pensée à ses lectures pour les décoder.

Denis l'interrompt.

- Maman, ça veut dire quoi, fétide ?

Avant qu'elle ait pu répondre, Mehdi piailla : - fétide, cela veut dire « mauvais ».

Mme Berger demanda : - Tiens, tu connais ce mot ?

- Non.

- Ah bon ? Et alors, comment as-tu deviné ce qu'il signifiait ?

*Comment leur expliquer ?*

- Je... je l'ai senti.<sup>30</sup>

---

<sup>30</sup>LAROUÏ Fouad, op.cit, p. 208.

**Chapitre III :**  
**Etude narratologique dans Une année chez**  
**les Français**

## **La narration :**

### **I) La structure du texte :**

*Une année chez les Français* est un roman composé de 23 chapitres. Chaque chapitre prend un intertitre. Dans le premier chapitre intitulé L'énigme de l'arrivée, le narrateur décrit l'arrivée de Mehdi au lycée de Casablanca, minuscule avec sa valise et deux dindons « L'enfant nia de toutes ses forces, sans émettre le moindre son. Miloud les lâcha, lui et sa valise, tout doucement ; s'avança d'un pas souple, le dos courbé, les bras tendus ; et, se baissant d'un geste vif, captura les deux intrus. »<sup>1</sup>

Dans le deuxième chapitre qui prend comme intertitre Dans la berline de général, le narrateur fait un retour en arrière, il raconte des souvenirs de Mehdi avec sa famille, il décrit un tremblement de terre à Béni-Mellal. Dans le troisième chapitre intitulé Qu'est-ce que je fais ici, il décrit le nouveau lieu de Mehdi, ce dernier a été choqué par les comportements de ce milieu (les bâtiments, les arbres...) « L'après-midi passa ainsi, dans un désœuvrement total. Faute de pouvoir lire, Mehdi fixait intensément tout ce qui l'entourait – et tout ce qui l'entourait lui renvoyait l'image de son étrangeté. *Qu'est-ce que je fais ici.* »<sup>2</sup>

Dans le quatrième chapitre intitulé En route vers les Français, l'auteur fait un retour au passé de Mehdi à Béni-Mellal avec sa famille et raconte les événements de l'aller de Mehdi avec son oncle Mokhtar vers le lycée de Casablanca, et représente tous les événements qui se déroulent en route vers les Français.

Dans les chapitres cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze et douze le narrateur raconte les événements de l'histoire de Mehdi dans le prestigieux lycée avec les surveillants et les pions qui surveillent Mehdi pendant les weekends. Ainsi avec ses camarades et ses professeurs dans la classe.

---

<sup>1</sup>Ibid, p. 11.

<sup>2</sup>Ibid. p. 36.

Dans tous ces chapitres le narrateur représente les actions de récit dans le lycée des Français et de temps en temps fait des retours en arrière (au passé de Mehdi à Béni-Mellal.)

Dans le treizième chapitre intitulé Une journée à la plage Mehdi obtient la meilleure note en rédaction quand il arrive à caser ses expériences piochées dans les livres pour raconter des vacances qu'il n'a jamais vécues.« Khatib, 17/20 ! Bravo ! Vous êtes doué, mon petit. J'ai beaucoup apprécié votre « licence poétique » écrit entre parenthèses. Un peu d'humour, s'il est bien placé, ne fait jamais de mal. »<sup>3</sup>

Dans les chapitres quatorze, quinze, seize, dix-sept, dix-huit, dix-neuf l'auteur présente l'histoire de petit marocain chez une famille française. Mehdi gagne l'amitié de Denis Berger et passe les weekends chez la famille des Berger.

Dans le vingtième chapitre qui prend comme intertitre Le mariage du pompier, Mehdi passe un mariage d'une cousine lointaine à Khouribga. Il termine mal puisqu'une bagarre éclate entre les deux familles, ils prennent cela très à son cœur.

Dans le vingt et unième chapitre intitulé Linus contre Charlie Brown, le narrateur décrit la tristesse de Mehdi quand le professeur de théâtre a choisi Denis pour jouer le rôle principale de la pièce. Ce choix était par apport au leur couleur de peau.

Dans le vingt-deuxième chapitre qui prend comme intertitre Mehdi gagne la partie, le narrateur raconte un weekend passé par Mehdi chez la famille de son cousin Tayeb.

Dans le vingt-troisième chapitre intitulé La distribution des prix, il narre les événements de la distribution de prix dans le lycée Lyautey de Casablanca. Mehdi gagne le prix d'excellence dans ce prestigieux lycée.

---

<sup>3</sup>Ibid. p. 167.

Fouad Laroui a su très bien comment combiner les événements de l'histoire. Tout au long de récit il raconte l'histoire d'une année passée par un petit marocain chez les Français. Et de temps en temps l'auteur fait des retours en arrière pour présenter un choc de deux cultures complètement différentes.

## II) Le temps du récit :

### 1) l'ordre du récit :

Dans toute étude narratologique, l'ordre du récit a un rôle très important, il nous permet de suivre le déroulement des événements dans l'œuvre romanesque. Genette a donné une grande importance à l'ordre des événements et relève toutes les variations temporelles possibles présentes dans le récit.

L'écrivain Fouad Laroui a narré les événements de l'histoire ou du récit dans le désordre, des fois il narre des événements de petit Mehdi au lycée Lyautey de Casablanca, et dans d'autres il fait des retours au passé du Mehdi à Béni Mellal. Laroui utilise des techniques narratives qui vont donner une structure particulière à son récit.

L'imparfait est le temps utilisé par le narrateur pour dénoncer tout ce qui s'est passé avec Mehdi dans le prestigieux Lycée.

« Reprenons. Il était maintenant chez les Français, entouré de *leurs* immeubles, de *leurs* bacs à sable, de *leurs* arbres. Il connaissait beaucoup de noms d'arbres... »<sup>4</sup>

De temps en temps, il se dirigeait vers l'angle que faisaient les deux bâtiments principaux et se plantait devant un extincteur rouge vif. Il déchiffrait pour la dixième fois ces mots :  
*homologué NF-EN3.7/F onc-tionnement 27s ...* <sup>5</sup>

---

<sup>4</sup>Ibid. p. 34.

<sup>5</sup>Ibid. p. 36.

Mehdi, assis au premier rang, n'avait rien compris à l'affaire. Il entendait le vacarme que faisait la classe en folie, derrière lui, mais n'osait pas se retourner. Parfois une boulette de papier tombait sur son pupitre mais il résistait à l'envie de l'ouvrir pour la lire. Sa voisine de pupitre, une fillette plus grande que lui et que les professeurs nommaient « Mlle Kirchhoff », secouait la tête d'un air désolé et murmurait :-Oh ! Ils exagèrent ! <sup>6</sup>

Mehdi, s'était habitué, tant bien que mal, au comportement des « pions », dont chacun semblait jouer un rôle bien défini. Les choses, pourtant, n'étaient jamais tout à fait claires. Il restait une part d'imprévisible ou de caprice dans leurs réactions, qui l'empêchait de relâcher complètement sa vigilance. Il y eut par exemple ce soir où, absorbé par la lecture d'une fable de la Fontaine... <sup>7</sup>

Il a utilisé le passé simple pour narrer des actions courtes et terminées :

« Mehdi, le crane endolori, plongea sa cuiller dans la boule jaune et gouta avec précaution. »<sup>8</sup>

« L'enfant nia de toutes ses forces, sans émettre le moindre son. »<sup>9</sup>

Et il s'éloigna à grandes enjambées. Mehdi, ravi, déchiffra le titre : le théâtre et son double, d'un certain Antonin Artaud. Il alla s'asseoir sur la poutre et se mit à lire. Il ne comprit rien à la première phrase (*jamais, quand c'est la vie elle-même qui s'en va, on n'a autant parlé de civilisation et de culture*).<sup>10</sup>

« La mère hocha la tête, déroutée. »<sup>11</sup>

Quelques minutes plus tard, Bouchta revint de la cuisine avec deux grandes assiettes qu'il posa avec précaution sur la table.

---

<sup>6</sup>Ibid. p. 10.

<sup>7</sup>Ibid. p. 198.

<sup>8</sup>Ibid. p. 85.

<sup>9</sup>Ibid. p. 11.

<sup>10</sup>Ibid. p. 72.

<sup>11</sup>Ibid. p. 284.

Mehdi fit bien attention à ne pas regarder le bras du cuisinier. Il avait maintenant devant lui un énorme steak, à moitié caché par un monceau de frites. Il se mit à manger de bon appétit. Pendant plusieurs minutes, on n'entendit que les bruits de la mastication et de la déglutition, interrompus de temps en temps par le glouglou des gorgées de vin que Régnier avalait avec un plaisir évident. Puis celui-ci posa la main sur le bras de son petit commensal :

-Ecoute, fils, le steak, ça se mange avec de la moutarde.<sup>12</sup>

La narration suit un ordre chronologique lorsqu'elle correspond à l'ordre de l'histoire, mais nous ne trouvons pas ça dans tous les récits. Quand l'ordre de la narration ne coïncide pas à celui de l'histoire, dans ce cas il s'agit d'un récit anachronique qui se réalise par l'analepse ou la prolepse.

Appellerons portée de l'anachronie cette distance temporelle. Elle peut aussi couvrir elle-même une durée d'histoire plus ou moins longue : c'est ce que nous appellerons son amplitude.<sup>13</sup>

#### **-L'analepse :**

L'analepse est le fait de narrer des événements qui se sont déjà passés, il s'agit donc d'un retour en arrière par le narrateur. Pour Gérard Genette, l'analepse est « toute anachronie constituée par rapport au récit dans lequel elle s'insère -sur lequel elle se greffe- un récit temporellement second, subordonné en premier dans cette sorte de syntaxe narrative que nous avons rencontré dès l'analyse. »<sup>14</sup>

Après la lecture du roman, nous remarquons que l'analepse est présente dans le deuxième chapitre. Le narrateur fait des retours en arrière

---

<sup>12</sup>Ibid. p. 118.

<sup>13</sup>GENETTE Gérard, *Figure III*, Seuil, 1972, p. 89.

<sup>14</sup>Idem.

quand il raconte les événements d'un tremblement de terre à Béni Mellal, il décrit l'image des habitants pendant le grondement. Lorsque tout le monde se retrouve au rue, Mehdi lit le livre du Général Dourakine dans un coin de la bibliothèque.

« Au milieu de la nuit, alors que tous dormaient, un grondement, qui semblait venir de tous les côtés à la fois, avait réveillé les habitants de Béni- Mellal. Le père avait surgi dans la pièce où Mehdi dormait avec son frère et sa sœur. »

Le grondement n'en finissait pas de retentir et le sol tremblait fortement. Tout le monde s'était retrouvé dans la rue, les marches de l'escalier avalées quatre à quatre, le cœur battant la chamade. Sauf Mehdi : lui, il était allé choisir un livre dans la petite bibliothèque qui occupait un coin de la pièce.<sup>15</sup>

« C'était une nuit de pleine lune, claire et calme, et des gens affolés couraient dans tous les sens, certains psalmodiaient à haut voix le Coran, d'autres s'interpellaient de loin, demandant si l'on avait vu telle ou telle personne »<sup>16</sup>

Ainsi dans le quatrième chapitre. Le narrateur fait un autre retour au passé de Mehdi avec sa famille, ainsi quand il narre tout ce qui s'est passé en route avec son oncle Mokhtar qui lui prend au Lycée des Français.

La veille, le vendredi, la mère de Mehdi avait pris une petite valise dans un débarras, une valise marron à poignée blanche, et y avait entassé des vêtements fraîchement lavés. On l'avait envoyé ensuite chez le coiffeur, Belhaj le sadique, qui l'avait martyrisé pendant une demi-heure, essayant de dompter sa chevelure rebelle avec un énorme sèche-cheveux qui lui avait brûlé le cuir chevelu sans qu'il osât se plaindre.<sup>17</sup>

---

<sup>15</sup>LAROUÏ Fouad, op.cit, p. 40.

<sup>16</sup>Ibid. p. 31.

<sup>17</sup>Ibid. p. 39.

« Mehdi fit donc l'interminable trajet de Béni-Mellal à Casablanca assis dans la 2 CV à côté d'un Mokhtar hilare, engoncé dans une vieille djellaba marron, *une tagui*apostée deguingois sur la tête. »<sup>18</sup>

« Un gendarme s'approchait de la portière de la voiture, l'air las ou méfiant, forcément moustachu, tout de gris uniformé. Il portait deux doigts à peine polis à la visière de sa casquette et demandait les papiers de la voiture et ceux du conducteur. »<sup>19</sup>

A la sortie de khouribga, le moteur de la 2 CV rendit l'âme. Ce furent d'abord quelque crachotements, un filet de fumée blanche qui sortait d'on ne sait où et puis rien, le silence. La voiture glissa lentement vers le bas-côté et s'immobilisa. Mokhtar s'extirpa de son siège en maudissant la mécanique et alla ouvrir le capot. Il examina le moteur en grimaçant puis secoua la tête et revint s'adosser à la portière en regardant la route.<sup>20</sup>

Dans le chapitre 19 dans l'extrait suivant l'auteur fait des retours au passé de Mehdi :

« Un soir, à Béni-Mellal, le père de Mehdi rentrait tard chez lui quand il aperçut, caché derrière un conteur, un bonhomme acagnardé contre un mur, ses bras couvrant son visage. »<sup>21</sup>

« Le père du Mehdi hésita un instant puis il dit :

Ecoute, tu ne peux pas dormir dans la rue, surtout que tu m'as l'air en mauvaise santé. Et qui sait qui passe dans cette rue, la nuit ? Tu pourrais être victime d'un vol... »<sup>22</sup>

Tout au long du roman l'auteur raconte les événements de l'histoire de petit marocain au lycée des Français. Et de temps en temps fait des retours au passé de ce dernier.

---

<sup>18</sup>Ibid. p. 42.

<sup>19</sup>Ibid. p. 43.

<sup>20</sup>Ibid. p. 45.

<sup>21</sup>Ibid. p. 230.

<sup>22</sup>Ibid. p. 231.

## 2) la durée (la vitesse) :

La durée a pour but d'établir des rapports entre l'histoire et le récit. Elle nous permet d'étudier la durée de la narration et sa relation avec celle de l'histoire.

Selon Genette :

On entend par vitesse le rapport entre une mesure temporelle et une mesure spatiale(...) la vitesse du récit se définira par le rapport entre durée, celle de l'histoire mesurée en secondes, minutes, heures, jours, mois et années, et une longueur : celle du texte, mesuré en lignes et en pages.<sup>23</sup>

Pour pouvoir analyser la vitesse d'un récit, il faut étudier les quatre techniques narratives qui sont : l'ellipse, le sommaire, la scène et la pause.

### a) La scène :

La scène est un procédé narratif qui se réalise par l'équivalence du temps de l'histoire et celui du récit, dont les dialogues qui se passent entre les personnages sont le meilleur exemple.

« La scène fait se rejoindre temps du récit et temps de l'histoire : les événements y sont narrés dans un temps relativement équivalent à celui où il se sont produits. »<sup>24</sup>

Dans ce roman nous avons trouvé des exemples de scène, tels les dialogues qui se passent entre Mehdi et les surveillants de lycée :

« M. Lombard, contrarié (*pourquoi cet enfant ne disait-il rien ?*), posa de nouveau la question :

- Où sont tes parents ?

L'enfant répondit, d'une voix presque inaudible :

---

<sup>23</sup>GENETTE Gérard, *Figure III*. Paris, Le Seuil, 1972, p.123.

<sup>24</sup>ROBERT F, Barsky, *Introduction à la théorie littéraire*, Presses de l'Université du Québec, 1997.

- Sont pas là. M. Lombard écarquilla les yeux, sans chercher à masquer son étonnement, puis il reprit.

-*Sont pas là ?* Faut faire des phrases entière, fis. Tu es maintenant dans le meilleur lycée français hors de France. Ne l'oublie jamais ! Ici, on parle correctement. On dit : ils ne sont pas là.<sup>25</sup>

Un autre exemple de M. Lombard :

- Ah, mais... je me souviens maintenant ! Tu es en quelque sorte le petit *protégé* de M. Bernard, le directeur de l'école, là-bas ? Il a fait des pieds et des mains, ce brave homme, pour l'obtenir une bourse, pour que tu puisses poursuivre tes études chez nous. Il a bombardé l'ambassade de France de lettres, il est venu ici voir le proviseur. Il a chanté tes louanges partout...mais il a oublié de nous dire que tu étais quasi muet ! »<sup>26</sup>

#### **b) La pause :**

La pause : « désigne les passages où le récit se poursuit alors qu'il ne se passe rien sur le plan de l'histoire. La pause provoque un effet de ralentissement (typique des descriptions). »<sup>27</sup>

Dans ce roman il ya beaucoup d'exemple nous citons :

- Où sont tes parents ?

Il ne répondit rien. Il regardait l'immense pièce dont les murs étaient cachés par de grands placards, dont certains étaient ouverts et d'autres fermés à clé. De hautes piles de draps blancs, alternant avec des monticules de serviettes de toutes les couleurs, occupaient tout un côté de la pièce. Une odeur de savon, ou de lessive, plutôt agréable, en émanait. Au milieu de

---

<sup>25</sup>LAROUÏ Fouad, op.cit, p. 11.

<sup>26</sup> Ibid, P.15.

<sup>27</sup>Carla CariboniKillander, Elément pour l'analyse du roman [en ligne]  
[http://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/Element\\_pour\\_l\\_analyse\\_du\\_romon.pdf](http://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/Element_pour_l_analyse_du_romon.pdf), prendre\_vision\_pour\_le\_24\_janvier 2018.

la pièce, une grande table était recouverte de morceaux de tissus. L'ogresse alla d'un pas pesant, s'asseoir sur un énorme tabouret. Elle soupira bruyamment ?

- Eh bien, mon petit, tu as ton trousseau ? <sup>28</sup>

Les professeurs s'adressaient les uns les autres des sourires narquois, des petits clins d'œil, des mimiques. Seul M. Marcellus se tenait droit sur sa chaise, les bras croisés, l'œil sévère. La cour s'était transformée en une gigantesque étuve et pourtant il était, comme à son habitude, strictement vêtu, la chemise amidonnée, le complet impeccable. La cravate semblait une fourche brandie vers sa pomme d'Adam proéminente.<sup>29</sup>

Un chat de gouttière, efflanqué, craintif, avait alors sauté du mur qui séparait la terrasse des Khatib d'une terrasse voisine et était venu la regarder de loin, silencieux, assis droit sur son derrière, la queue frémissante balayant le sol, petit serpent de fourrure pris de convulsions. Ses brillaient par fois d'une lueur étrange, vert clair, comme si une petite ampoule s'allumait par intermittence dans pupilles.<sup>30</sup>

Au moment où le surveillant général finissait sa phrase, un lion surgit dans le bureau, se jeta sur lui et lui arracha la tête d'un seul coup de griffe. Le fauve plongea ensuite la gueule dans la gorge tranchée qui semblait un volcan crachant du sang et se mit à laper l'épais liquide rouge, en grognant de satisfaction. Un requin apparut, flottant dans les airs, et engloutit le corps décapité. Le lion et le squalo se regardèrent, bien étonnés de se trouver ensemble. Des hyènes... M. Lombard, contrarié (pourquoi cet enfant ne disait-il rien ?).<sup>31</sup>

---

<sup>28</sup>LAROUÏ Fouad, op.cit, p. 18.

<sup>29</sup>Ibid. p. 282.

<sup>30</sup>Ibid. p. 40.

<sup>31</sup>Ibid. p. 13.

### **III) Le narrateur dans *Une année chez les Français* :**

Le narrateur est celui qui raconte l'histoire, il fait partie de la création fictive de l'auteur. Le narrateur nous aide à suivre et comprendre les événements de l'histoire, c'est grâce à lui que le lecteur peut se situer dans sa lecture.

D'après Genette, il existe trois types de récit : le récit hétéro diégétique où le narrateur ne fait pas partie de l'histoire, le récit homo diégétique dont le narrateur est un personnage présent dans l'histoire, le récit auto diégétique où le narrateur est lui-même le personnage principal de l'histoire.

Dans ce texte littéraire, le narrateur ne fait pas partie de l'histoire, il raconte l'histoire de Mehdi Khatib en utilisant le troisième personne du singulier "il", donc il s'agit d'un récit hétéro diégétique.

### **IV) Le narrataire dans *Une année chez les Français* :**

Le narrateur lorsqu'il raconte son histoire il s'adresse à un "tu" qui est le narrataire. Ce dernier peut être un personnage du récit, il s'agit donc du narrataire intra-diégétique. Au bien le narrataire n'est pas présent dans le récit, il s'agit donc d'un narrataire extra-diégétique.

Dans le roman de Fouad Laroui, le narrataire est extra-diégétique. Le narrateur raconte l'histoire de petit Mehdi au lycée des Français en utilisant la troisième personne du singulier "il", et il ne s'adresse à personne.

### **V) La focalisation :**

Selon la classification de Genette, il y a trois types de focalisations ou du point de vue dans lesquelles l'auteur peut organiser son récit « Nous rebaptiserons donc le premier type, celui que représente en général le récit classique, récit non-

focalisé, ou à focalisation zéro, le second sera le récit à focalisation interne... Notre troisième type sera le récit à focalisation externe.<sup>32</sup>

**a) La focalisation zéro :**

Le narrateur sait tout et connaît tous les détails sur les personnages, alors, il sait plus que tous les personnages du récit.

**b) La focalisation interne :**

Selon Gérard Genette « En focalisation interne, le foyer coïncide avec un personnage, qui devient alors le sujet fictif de toutes les perceptions, y compris celles qui le concernent lui-même comme objet... »<sup>33</sup> Dans ce cas, l'histoire est racontée selon le point de vue d'un personnage, alors, le narrateur sait autant que le personnage.

**c) la focalisation externe :**

Selon Genette : « En focalisation externe, le foyer se trouve situé en un point de l'univers diégétique choisi par le narrateur, hors de tout personnage, excluant par là toute possibilité d'informations sur les pensées de quiconque. »<sup>34</sup> Dans ce cas de focalisation, le narrateur sait moins que les personnages, il raconte seulement ce qu'il voit de l'extérieur et ne connaît ni les sentiments ni les passés des personnages.

Dans ce roman la focalisation est externe, le narrateur raconte d'un point de vue externe l'histoire de petit boursier dans le prestigieux lycée de Français. Il utilise la troisième personne de singulier "il".

**VI) Le temps de la narration :**

Selon la classification de Genette, il existe quatre types de narration qui sont :

---

<sup>32</sup>GENETTE Gérard, figure III, op. cit, p. p. 206-07.

<sup>33</sup> GENTTE Gérard, *Nouveau discours du récit*, Paris, Novembre, 1983, p.49.

<sup>34</sup>LAROUÏ Fouad, op.cit, p. p. 49-50.

**a) La narration ultérieure :**

Dans ce type, le narrateur raconte des événements qui se sont déjà passés en utilisant les temps du passé (passé simple, imparfait).

**b) La narration simultanée :**

Le narrateur raconte les événements au moment où ils se produisent, il utilise le plus souvent le présent dans sa narration.

**c) La narration antérieure :**

Le narrateur raconte des événements avant qu'ils se sont passés, c'est une anticipation de ce qu'il va passer après. Le temps utilisé par le narrateur est le futur simple et le futur antérieur.

**d) La narration intercalée :**

Dans ce dernier type, le narrateur évoque des événements qui sont déjà passés, ainsi que ses pensées et ses réflexions. Il s'agit donc d'un mélange entre la narration simultanée et la narration ultérieure, donc un mélange entre le passé et le présent.

Dans *Une année chez les Français*, il y a deux types de narration : la narration ultérieure et la narration simultanée.

La narration ultérieure c'est quand le narrateur narre les événements d'une année scolaire passait par le petit Mehdi dans le prestigieux Lycée. Ainsi quand il raconte des souvenirs de petit boursier à Béni-Mellal. Le narrateur utilise l'imparfait et le passé simple.

La narration simultanée c'est dans les dialogues produits entre Mehdi et les surveillants de lycée. Le narrateur raconte les événements au moment où ils se passent, en utilisant le présent.

**Chapitre IV :**  
**Etude thématique**

## **I) La progression thématique :**

Afin de pouvoir analyser les thèmes présents dans le corpus, nous devons d'abord arrêter sur la nature de la progression thématique. Cette dernière désigne en effet la façon dont les thèmes ou les propos se succèdent et s'enchainent dans un texte donnant lieu à un cheminement d'évènement plus ou moins évolutif et créateur d'histoire. Ainsi, on peut faire la distinction entre trois types de progression thématique ; la progression à thème linéaire, la progression à thème éclaté et la progression à thème constant.

### **1) progression à thème linéaire :**

Dans ce type de progression, la première phrase qui définit de façon générale un thème central devrait déboucher dans l'ensemble des phrases suivantes sur des sous thèmes liés au propos central.

### **2) progression à thème constant :**

Dans cette progression, le thème central conserve sa présence dans chaque début de phrase et ne change pas au fur et à mesure du passage d'une phrase à une autre. Il est donc annoncé à chaque début de phrase.

### **3) progression à thème éclaté :**

Celle-ci désigne que la phrase qui suit a pour thème un ou plusieurs éléments du propos évoqué dans la phrase précédente.

## **II) Les thèmes dominants dans *Une année chez les Français* :**

### **1) Le choc culturel :**

Le choc culturel est le thème majeur dans le roman de Fouad Laroui *Une année chez les Français*. En effet, toute l'histoire se rapporte à ce thème qui domine le texte littéraire du début jusqu'à la fin. Ce choc culturel varie selon les situations et les rapports.

Mehdi qui vient d'une société complètement différente de la France, ne maîtrise ni les valeurs de son société d'origine ni les valeurs de la

nouvelle société. A Béni-Mellal Mehdi parle le français à l'école et dans sa famille :

Il parlait français à l'école mais aussi à la maison, avec son frère et sa sœur – et ça s'arrêtait là, car il ne jouait jamais dehors, avec les enfants du quartier. Avec son père et sa mère, un *modus vivendi* insolite s'était établi : on lui parlait le plus souvent en dialectal – il s'agissait de quelques phrases, toujours les mêmes (« Mange ! », « Va te laver les mains ! », « Il est temps de dormir ! », « As-tu fait tes devoirs ? ») – et il répondait dans le français de la comtesse.<sup>1</sup>

Il ne maîtrise pas l'arabe dialectal :

Entre les barrages, pendant que le moteur ronflait paisiblement, Mokhtar avait parlé pendant des heures. Il avait commenté les événements – tous *ceşjadarmis* scandant la route -, il avait peut-être raconté toute sa vie, révélé des secrets inviolables : mais Mehdi n'y avait rien compris. Mokhtar parlait un arabe dialectal riche et pittoresque, ...<sup>2</sup>

Dès sa rentrée au lycée de Casablanca, Mehdi a été surpris, choqué par les mots, les gestes, les attitudes de ses surveillants, ses camarades et ses professeurs.

C'était écrit clairement dans la lettre qu'on leur a envoyée dès le mois de juin ! Le *patronyme* cousu sur le col ! Sinon, comment pourrai-je te rendre tes chemises après les avoir lavées ? Tu as quand même un *patronyme* ?

Mehdi regardait le sol (c'était *quoi, un pâtre onime* ?).<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup>LAROUÏ Fouad, op. cit. p. 44.

<sup>2</sup>Idem.

<sup>3</sup>Ibid, p. 19.

Le surveillant refit deux ou trois fois la même manœuvre, l'air effaré, comme s'il constatait un événement considérable. Puis, comme par enchantement, hop ! Son visage reprit son impassibilité initiale et ce fut sur un ton glacial qu'il demanda :

- Eh bien, on boude le frichti, mon brave ?

Mehdi ne répondit rien. C'était quoi, le frichti ? <sup>4</sup>

Il se prit le menton dans la main droite et s'écria, d'une voix suraiguë :

*Bnimlal* ? C'est où, ça ?

Mehdi ne comprit pas la question. Il ne s'était jamais demandé où était Béni-Mellal. C'était sa ville natale et il n'en était jamais sorti. <sup>5</sup>

« On dit aussi « tombés au champ d'honneur ». Vous m'entendez ? Au champ de quoi ?

-Donneur ?

- Parfaitement ! *Dulce et decorum est pro patriamori*. C'est du latin. »<sup>6</sup>

## 2) L'humour :

L'humour est un thème fondamental dans le roman *Une année chez les Français*. Avec beaucoup d'humour Laroui narre l'histoire du petit marocain au Prestigieux Lycée des Français.

Au début de l'histoire Mehdi se trouve devant la loge de concierge Miloud avec deux dindons.

Comment t'appelles-tu ?

- Mehdi Khatib.

- Et les dindons ?

- Sais pas comment ils s'appellent, répondit Mehdi Khatib d'une voix à peine audible.

---

<sup>4</sup>Ibid. p. 58.

<sup>5</sup>Ibid. p. 76.

<sup>6</sup>Ibid. p. 66.

M. Lombard éclata de rire.

- Petit nigaud ! Je ne demande pas leurs noms, je te demande ce qu'ils font là. Ils sont à toi ? <sup>7</sup>

« - Bon, commençons par le commencement. Je suis M. Lombard, le surveillant général. Rassure-toi, je n'ai pas l'habitude de manger les enfants. Surtout quand ils n'ont que la peau sur les os... (Il esquissa un sourire.) »<sup>8</sup>

« - M'sieur ! cria Fetter, en levant le doigt. Khatib, il est v'nu avec deux faisans, à la rentrée ! C'est pour ça qu'il veut faire le truc, *orinto* machin, là.

Toute la classe éclata de rire. Le professeur ne put réprimer un sourire. »<sup>9</sup>

Mehdi a le bon réflexe de rapprocher des mots nouveaux à des termes connus, ce qui prête l'humour de ses surveillants et de ses camarades.

Il ne connaissait même pas son nom (on l'appelait *moul' ferrane*, « le propriétaire du four »), comment aurait-il pu savoir comment se prénommaient sa femme ? D'ailleurs, en avait-il une ? A Béni-Mellal la plupart des hommes enfermaient leurs épouses à la maison... Transpercé par le regard de Morel, qui attendait une réponse, il eut l'idée d'inventer le nom le plus probable.

- Fatima ! cria-t-il.

Les deux adultes se regardèrent, interloqués, puis ils éclatèrent de rire... <sup>10</sup>

### 3) Les souvenirs :

Les souvenirs ou les retours au passé, est un thème primordial dans le roman de Fouad Laroui *Une Année Chez Les Français*. Car de temps en

---

<sup>7</sup>Ibid. p. 14.

<sup>8</sup>Ibid. p. 14.

<sup>9</sup>Ibid. p. 148.

<sup>10</sup>Ibid. p. 26.

temps le narrateur revient au passé de Mehdi pour raconter ses souvenirs à Béni-Mellal avec sa famille.

Le narrateur fait des retours au passé de Mehdi pour représenter le choc culturel vécu par ce petit garçon qui a été déchiré entre deux sociétés différentes. Il est au lycée Lyautey de Casablanca minuscule et loin de sa famille.

« Pourquoi était-il en train de manger des choses aussi dégoûtantes ? Au moins, chez lui, à Béni Mellal, on ne mange que de bonnes choses, même les jours maigres. »<sup>11</sup>

« Il n'avait jamais compris cette manie des coiffeurs de Béni-Mellal de vouloir coûter que coûte rendre lisses les cheveux bouclés ou crépus. »<sup>12</sup>

Son frère et sa sœur, qui allaient faire toute leur scolarité à Béni-Mellal, le regardaient avec curiosité, les yeux tout ronds, comme s'ils assistaient à l'au revoir d'un explorateur en partance pour des Occidents périlleux dont on ne revenait pas.<sup>13</sup>

« *Le CAF, une grande famille !*

Ces mots lui rappelèrent quelque chose : sa mère, son frère, sa sœur... »<sup>14</sup>

« A Béni-Mellal, entre-temps, le calme était revenu et, petit à petit, les gens rentraient chez eux. Les plus inquiets avaient étalé des couvertures sur le trottoir et s'apprêtaient à passer la nuit à la belle étoile, ... »<sup>15</sup>

#### **4) Le mensonge :**

Le mensonge est un thème fondamental dans ce texte de Fouad Laroui.

---

<sup>11</sup>Ibid. p. 222.

<sup>12</sup>Ibid. p. 39.

<sup>13</sup>Ibid. p. 41.

<sup>14</sup>Ibid. p. 37.

<sup>15</sup>Ibid. p. 32.

Dans le prestigieux lycée quand les camarades et les surveillants de Mehdi le pressent de questions sur ses parents, le jeune marocain menti pour ne pas dévoiler leur origine pauvre.

Il ya des moments dans la vie où l'on ne peut se dérober. Assez finassé, assez rêvé, assez menti ! Il se lança résolument.

- Mes parents, ils sont très très riches, ils vont passer la semaine à New York, en Amérique, alors ils m'ont déposé ici, et puis ils sont allés à l'aéroport, et puis alors ils ont pris l'avion et puis, ils sont allés à New York.<sup>16</sup>

### 5) L'intelligence :

Le thème de l'intelligence est un thème fondamental dans *Une année chez les Français* de Fouad Laroui.

Mehdi est un enfant très intelligent et doué d'une excellente mémoire, il a toujours déchiffré les mots sans comprendre leurs sens, grâce à sa lecture de différents livres.

- Ah bon ? Et alors, comment as-tu deviné ce qu'il signifiait ?

*Comment leur expliquer ?*

- Je... Je l'ai senti.

- Senti le fromage ? C'est ça que tu veux dire ?

-Non, j'ai *senti* le mot.<sup>17</sup>

« - C'est que... vous dites « la fille àChamayrac », m'sieur, mais il faut dire « la fille *de*Chamayrac ».

Les sept internes ouvrirent grand leurs yeux. On n'avait jamais vu ça. »<sup>18</sup>

«- Il est comme ça, khatib. Il raconte des trucs, on se demande d'où il les sort. »<sup>19</sup>

---

<sup>16</sup>Ibid. p. 63.

<sup>17</sup>Ibid. p. 208.

<sup>18</sup>Ibid. p. 96.

<sup>19</sup>Ibid. p. 213.

L'incompréhension qui a vécu le héros de récit est mutuelle, ce petit marocain a ses propres sources, sa propre manière de parler. Il a vécu, appris et grandi avec les livres. C'est à travers eux qu'il obtient la meilleure note en rédaction. Quand il arrive à caser ses expériences piochées dans les livres pour raconter des vacances qu'il n'a jamais vécues. « Khatib, 17/20 ! Bravo ! Vous êtes doué, mon petit. J'ai beaucoup apprécié votre « licence poétique » écrit entre parenthèses. »<sup>20</sup>

### **III) La progression thématique dans Une année chez les Français :**

Après avoir dégagé les thèmes dominants dans le roman, nous allons étudier leur enchaînement dans le récit pour pouvoir identifier le type de thématique utilisé par Fouad Laroui dans son roman :

#### **1) Le choc culturel :**

Le personnage principal du roman de Fouad Laroui est entre deux sociétés différentes, il ne maîtrise ni les valeurs de son société d'origine ni les valeurs de la nouvelle société, il a été vécu un choc des cultures. Ce thème est constant dans notre corpus, les passages suivants des différentes pages du roman représentent la présence de ce thème du début jusqu'à la fin du récit :

« Je veux bien passer l'éponge sur l'apparition miraculeuse de deux zoziaux dans mon bureaux mais toi, j'ai besoin d'en savoir plus sur toi. Mehdi aurait bien voulu répondre mais il ne se souvenait plus de la question. »<sup>21</sup>

En chemin, Mokhtar lui expliqua patiemment ce qu'il fallait faire des deux oiseaux grotesques qui croupissaient dans le coffre. Il le répéta dix ou onze fois, avec force mimique, en

---

<sup>20</sup>Ibid. p. 167.

<sup>21</sup>Ibid. p. 16.

changeant les mots, jusqu'à ce que Mehdi comprît l'ingénieux plan dans ses grandes lignes.<sup>22</sup>

« - Il y a aussi du Viadox dilué, c'est bon pour la santé mais je suppose que tu n'aimes pas ça ? Viadox ? Qu'est-ce que c'est que ça ? Mehdi n'a jamais entendu ce nom... »<sup>23</sup>

## 2) L'humour :

Le thème de l'humour est l'un des thèmes dominant dans le récit, il est à progression constante, parce que tout au long du roman Laroui présente les évènements de l'histoire et les relations entre les personnages avec beaucoup d'humour. Voici ci-dessous quelques exemples de la thématique de l'humour qui est fortement présente dans l'histoire :

« - S'il passe régulièrement ici, rétorqua l'autre, il resta toujours musulman : est-ce que les chrétiens peuvent cuire des brochettes pareilles ? Les deux hommes éclatèrent de rire. »<sup>24</sup>

« Il s'y prit si mal qu'il fracassa d'un seul coup sa montre Lip (des ressorts en jaillirent) et bêla : - Licence !  
*Licence ?* La salle explosa de rire. »<sup>25</sup>

« Puis, se rendant à l'évidence, il murmura quelque chose dans le creux de l'oreille de Zaouili (qui se fendit d'un large sourire) ; donna un dernier coup de sifflet tous azimuts ; puis piqua un sprint en direction des vestiaires... »<sup>26</sup>

## 3) Les souvenirs :

Ce thème est constant dans le roman de Fouad Laroui. En effet de début jusqu'à la fin de récit, le narrateur fait des retours au passé de personnage principal Mehdi qui est à Casablanca au lycée des Français très

---

<sup>22</sup>Ibid. p. 52.

<sup>23</sup>Ibid. p. 220.

<sup>24</sup>Ibid. p. 49.

<sup>25</sup>Ibid. p. 102.

<sup>26</sup>Ibid. p. 272.

loin de son village Béni-Mellal. De ce fait, la thématique de souvenirs est dominante dans le récit de Fouad Laroui :

Au milieu de la nuit, alors que tous dormaient, un grondement, qui semblait venir de tous les côtés à la fois, avait réveillé les habitants de Béni-Mellal. Le père avait surgi dans la petite pièce où Mehdi dormait avec son frère et sa sœur. Il avait arraché les couvertures et leur avait crié de se lever immédiatement et de le suivre.<sup>27</sup>

« C'était une sensation qu'il n'avait éprouvée qu'une seule fois dans sa vie : l'avant-veille, à Béni-Mellal. Une *insomnie*. Allait-il devenir un... un *insomniaque* ? Où avait-il lu ce mot ? »<sup>28</sup>

« Mehdi, qui s'était retrouvé avec les deux Espagnols, écarquilla les yeux. *C'était Byzance !* (Il pensa un instant à M. Bernard, qui lui avait appris cette expression, et tant d'autres.) »<sup>29</sup>

« - Non, vous ne comprenez pas ! Ces souliers, c'est vraiment mon père, c'est vraiment lui. Quand je pense à lui... à chaque fois que je pense à *lui*, je les revois... »<sup>30</sup>

#### **4) Le mensonge :**

Le mensonge est un thème à progression constante dans ce texte littéraire. Parce que tout au long du roman Mehdi tergiverse quand ses surveillants ses camarades le pressent des questions sur ses parents.

« - Mes parents, ils sont très très riches, ils vont passer la semaine à New York ». <sup>31</sup>

---

<sup>27</sup>Ibid. p. 30.

<sup>28</sup>Ibid. p. 90.

<sup>29</sup>Ibid. p. 94-95.

<sup>30</sup>Ibid. p. 234.

<sup>31</sup>Ibid. p. 63.

- C'est ton père, le gouverneur de Béni-Mellal ? Mehdi considéra cette question sous deux angles différents. D'abord, il devait exister un gouverneur dans sa ville natale, puisque le *pion* qui lui faisait face en parlait avec beaucoup d'assurance. Bon, ce point était acquis. Maintenant, il y avait son père. Il ne savait pas vraiment ce que faisait son père, dans la vie. Il l'avait toujours vu à la maison, lisant un journal ou faisant faire des dictées à ses enfants. Il sortait peu. De plus, on ne l'avait plus vu depuis des mois. On ne savait pas où il était. Théoriquement, rien ne s'opposait à ce qu'il eût été nommé, depuis, gouverneur. Répondre « oui »...<sup>32</sup>

« - Dis-moi, Mehdi, que fait ton père ?

- Je ne sais pas.

- mais enfin, il ne te l'a jamais dit ? Il ne l'a jamais dit à personne ? »<sup>33</sup>

### 5) L'intelligence :

Le thème de l'intelligence est à progression constante dans *Une année chez les Français*, car tout au long du roman le narrateur parle de l'intelligence extraordinaire de petit marocain :

Mehdi ne répondit rien. C'était quoi, le *frichti*, mon brave ? Il était sûr de n'avoir jamais lu ce mot ni dans les bandes dessinées ni dans les vrais livres. Ça ne sonnait même pas français. Pourtant, l'homme qui le toisait avec sévérité était indubitablement français avec ses yeux bleu clair, sa peau rose, son bouc blond. C'était peut-être un Breton, comme dans *Les Deux Nigauds* ? Le *frichti*, c'est la soupe des Bretons ?<sup>34</sup>

---

<sup>32</sup>Ibid. p. 125.

<sup>33</sup>Ibid. p. 207.

<sup>34</sup>Ibid. p. 58.

« Après le déjeuner, Mehdi alla s’asseoir sur son banc favori et se remit à lire la fable de la Fontaine. Il était résolu à l’apprendre par cœur, même s’il n’y comprenait pas tout.

*Comme il disait ces mots,...* »<sup>35</sup>

- Voilà une odeur bien fétide, remarqua-t-elle. Je crois bien qu’un des fromages a succombé au climat marocain. Aussi n’a-t-on pas idée... Denis l’interrompit. –Maman, ça veut dire quoi, fétide ? Avant qu’elle ait pu répondre, Mehdi piailla : - Fétide, cela veut dire « mauvais ». Mme Berger demanda : - Tiens, tu connais ce mot ?

- Non.

- Ah bon ? Et alors, comment as-tu deviné qu’il signifiait ?<sup>36</sup>

Mehdi passa une semaine à mémoriser une tirade difficile qui fit grand effet sur lui.

*Il n’est pas temps encor de chercher le trépas*

*Ton prince et ton pays ont besoin de ton bras.*

*La flotte qu’on craignait, dans ce grand fleuve entrée, ...etc.* <sup>37</sup>

« - même en classe, il sort des trucs bizarres (sans transition). Il est le premier en français... »<sup>38</sup>

Dans notre corpus, le texte donne lieu à une progression constante. L’auteur tout au long du roman évoque des évènements qui constituent effectivement l’essence de sa thématique centrale.

---

<sup>35</sup>Ibid. p. 135.

<sup>36</sup>Ibid. p. p. 207-208.

<sup>37</sup>Ibid. p. 193.

<sup>38</sup>Ibid. p. 214.

# **Conclusion générale**

## **Conclusion générale :**

Tout travail de recherche commence toujours par un questionnement qu'en lui accompagnant quelques hypothèses, dont le but de faire une grande investigation sur elle, pour les réaliser ou supprimer à la fin. Alors dans notre modeste travail de recherche nous avons travaillé sur le roman de Fouad Laroui, intitulé *Une année chez les Français* dont l'objet d'étude est l'analyse des personnages, où nous avons essayé de donner des réponses sur les questions que nous avons posé dans la problématique.

Nous avons travaillé sur les personnages qui sont des êtres créés par l'auteur qui donne à son tour, à chacun de ces derniers des caractéristiques et des rôles précis. Nous appliquons en premier temps la théorie de reflet dans le but d'analyser le temps et l'espace (le cadre spatiotemporel). Parce que le personnage principal de notre corpus est entre deux sociétés (deux cultures) différentes, donc en analysant les personnages l'auteur a besoin de leur créer un temps et un espace où déroulent les actions accomplies par les personnages. Ces actions passent à un certain moment, dans une certaine durée.

Puis nous avons utilisé de la théorie de Philippe Hamon pour classer les personnages dans les catégories suivants : personnages référentiels (personnages historiques, personnages sociaux), personnages anaphores. Et pour clarifier la conception de personnage romanesque nous avons classé le héros de récit comme un personnage anaphore en effet, à travers lui on a compris la différence sociale entre les deux nations (la France, le Maroc).

Nous appliquons aussi les concepts de la narratologie de Genette pour étudier les multiples relations entre l'histoire (la suite d'évènements que contient le texte) et la somme de divers personnages qu'on trouve dans le récit.

Ainsi notre travail porte une étude de thèmes, nous avons constaté que la thématique du roman est constante dans la mesure où on trouve les mêmes thèmes : le choc culturel, l'humour, les souvenirs, l'intelligence...et autres dans les vingt-trois chapitres du roman. C'est une progression thématique à thème constant.

A travers cette analyse des personnages nous trouvons en quelques sorte une somme d'information et de connaissances pas seulement sur l'œuvre, mais également sur son écrivain, Fouad Laroui. Ce dernier pour convaincre le lecteur par ces visions, il parle beaucoup dans son roman de la différence sociale et culturelle. Cette histoire permet de souligner le choc des cultures vécu par un petit arabe qui se trouve dans une société française. L'écrivain à travers ce texte compare entre deux nations différentes, il montre dans son œuvre comment un petit arabe puisse être un bon élève dans une école français.

Avec beaucoup d'humour, Fouad Laroui raconte le terrible choc culturel que représente le petit marocain pour la découverte du mode de vie des Français ; ces gens qui vivent dans le luxe, mangent des choses dégoûtantes et parlent sans la moindre pudeur sur des sujets qui sont les plus sacrilèges. Ces gens tiennent parfois des propos racistes, mais peuvent faire preuve aussi d'humanité dans leurs paroles ou dans leurs gestes. Donc Fouad Laroui nous montre à travers son roman que les différences culturelles ne sont pas un obstacle contre la réussite d'un Arabe dans un univers français ou étranger.

Fouad laroui dans ce roman décrit ses expériences personnelles de jeune marocain qui a vécu un choc de cultures. Car à l'âge de dix ans et l'année de 1969, lui-même fréquente le prestigieux lycée Lyautey de Casablanca.

Donc le roman de Fouad Laroui est un peu discret comme tous ses autres œuvres ou il laisse toujours une tâche positive après la lecture. Fouad

Laroui est un auteur qui traite des sujets sérieux qui a une fourbie précise pour influencer le lecteur et loger plus rapidement ses sentiments, comme lorsqu'il est achevé pour transformer une situation délicate en un délicieux moment tendre et drôle. *Une Année Chez Les Français*liéger, intéressant dans les relations et plein d'humour.

La lecture et la relecture du corpus, ainsi le travail sur le thème de l'analyse des personnages, nous ouvre le champ pour faire une étude détaillée et structurée des personnages. Permet à comprendre que nous ne pouvons jamais arriver à faire une analyse véritable et complète d'un texte littéraire, sans passer par l'analyse des personnages. Et qu'il est impossible de séparer l'analyse de ces derniers de l'analyse de : l'espace, le temps, la thématique...etc. Alors, le personnage dans *Une année chez les Français* est un élément qui a sa propre image dans l'extra-texte, grâce au rôle qu'il joue dans l'intrigue du texte.

Pour conclure nous pouvons dire que le travail sur ce corpus et ce thème ne sera jamais accomplie. Parce qu'il souvent appelé à être corrigé, revu et parfois modifié. Nous ajoutons aussi que notre travail de recherche sur l'écrivain Fouad Laroui reste pour nous une expérience belle et forte enrichissante où nous avons marché petit à petit, en passant d'une découverte à une autre. Nous plongeons vraiment dans le monde imaginaire de cet artiste qui peint *Une année chez les Français*, par une plume très jolie qui nous offre un agréable moment une compagnie surtout avec le personnage principale tout au long du corpus. Et bien que nous lisons notre corpus plusieurs fois, mais il reste toujours quelques parts de suspense qui nous porte à répéter la lecture du *Une année chez les Français*. Pour bien goûter son histoire et de goûter au même temps ses rares moments de bonheur.

## **Références bibliographiques**

## Liste des références bibliographiques :

### I) Le corpus :

- LAROUÏ Fouad, *Une année chez les Français*, Julliard, novembre 2011.

### II) Les ouvrages théoriques :

- BARTHES Roland, *Introduction à l'analyse structurale des récits*, in : communication, n°8, 1966, p.p 1-27.

- BARTINE Michel, *La poétique de Dostoïevski*, édition de seuil, Paris 1970, chap 2, p. 82.

- GOLDENTEIN Jean Paul, *Pour lire le roman*, Paris, éd, Duculot, 1983, p. 80.

- GENETTE Gérard, *Nouveau discours du récit*, Paris, Novembre, 1983, p.49.

- GENETTE Gérard, *Figure III*, Paris, Le seuil, 1972, p. 123.

- PHILIPPE Hamon, *le personnel du roman*, Le système des personnages dans les Rongon Maquart d'Emile Zola, Genève, Droz, 1983, p. 220.

- PHILIPPE Hamon, *Pour un statut sémiologique du personnage*, in poétique de récit, Seuil, coll. Points, 1977, p. 122.

- METERRAND Henri, *Le discours du roman*, Paris, éd, PUF, 1980, p. 201.

- ROBERT F. Barsky, *Introduction à la théorie littéraire*, presses de l'université du Québec, p. 1997.

### III) Dictionnaires :

- ARON Paul, DENIS Saint-Jacques et VAILA Alain, *le dictionnaire delittérature*, PUF, septembre 2004.

### IV) Lien d'internet :

- LE COMMENTAIRE - LA TEMPORALITÉ DANS LE ROMAN [en ligne] [http://www.bibliolettres.com/w/pages/page.php?id\\_page=285](http://www.bibliolettres.com/w/pages/page.php?id_page=285).
- -[en ligne]<http://fr.wikipedia.org/wiki/Narratologie> (consulter février 2018).

- Carla Cariboni Killander, Élément pour l'analyse du roman [en ligne]  
[http://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/  
Element\\_pour\\_l\\_analyse\\_du\\_romon.pdf](http://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/Element_pour_l_analyse_du_romon.pdf), prendre\_vision\_pour\_le\_  
24\_janvier 2018.

## **Résumé :**

Notre étude intitulée Analyse des personnages dans *Une année chez les Français* de Fouad Laroui est menée dans le cadre de l'élaboration d'un mémoire de master.

Notre étude tentera de cerner la classification des personnages (des personnages référentiels (historique, sociaux) et des personnages anaphores), leurs évolutions dans une période et des lieux précis et la relation entre les personnages et la suite d'événements dans le roman de Fouad Laroui.

Cette étude est divisée en quatre chapitres : le premier sera consacré à une étude spatiotemporelle car les actions accomplies par les personnages se passent à un certain moment dans un certain duré. Dans le deuxième chapitre nous nous sommes servis de la théorie de Philippe Hamon pour la classification des personnages. Le troisième chapitre, d'un autre côté, est consacré à une étude narratologique pour analyser la relation entre les personnages et les évènements de l'histoire. Enfin, le dernier chapitre de notre étude nous avons dégagé les thèmes dominant dans notre corpus et analysé leur progression dans l'histoire.

## ملخص:

الغرض من دراستنا هو تحليل الشخصيات في رواية فؤاد العروي "سنة عند الفرنسيين" التي من المفترض أن يتم فحصها كأطروحة لشهادة الماجستير.

تحاول هذه الدراسة إحاطة تصنيف الشخصيات إما بأنها شخصيات مرجعية (تاريخية، اجتماعية، إلخ) أو شخصيات مجازية، كما تهتم بتطور الشخصيات في أوقات وأماكن محددة والعلاقة التي تربط بينها وبين مسرح الأحداث في رواية فؤاد العروي.

ينقسم عملنا إلى أربعة فصول. الفصل الأول مكرس للدراسة الزمانية، المكانية لأن الأحداث التي أنجزتها الشخصيات تجري في مكان معين، خلال فترة زمنية معينة. أما في الفصل الثاني استخدمنا نظرية "فيلب هامون" لتصنيف الشخصيات. من ناحية أخرى، حُصِّص الفصل الثالث للتحليل السردى وذلك لمعرفة العلاقة بين الشخصيات وتطور الأحداث. في الفصل الأخير قمنا بعرض المواضيع المهيمنة التي استخدمها الروائي في روايته، كما درسنا تسلسل هذه المواضيع في القصة.

## **Summary :**

The purpose of our study is the analysis of characters in the novel of Fouad Laroui « une année chez les Français » which is meant to be examined as a Master degree thesis.

This study is attempting to enclose the classification of characters either being referential characters (historical, social, etc) or anaphoric characters. It is also concerned with the evolution of characters in specific times and places and the relation that links them to the scene of events in the novel of Fouad Laroui.

Our work is divided into four chapters. The first chapters is dedicated to spatiotemporal study because the events accomplished by the characters are taking place in a certain moment within a certain period of time. The second chapter is concerned with whether the novelist has been using Philip Hamon's theory for characters classification. The third chapter, on the other hand, is devoted to a narratological analysis about the relation in between the characters and the scene of events. Eventually, in the last chapter our study will try to display the dominant theme used by the novelist in the novel and will try to analyze the succession of events in the story.